

## Petite musique des mots, mystère de la danse

Un spectacle né de la complicité entre une romancière et un chorégraphe qui explore le travail sur le corps

### À QUOI TU PENSES ?

Théâtre de Chaillot, Paris

« J'aime la danse, dit Marie Nimier, avec simplicité. Je suis sa grande vitalité depuis les années 1980. C'est un art qui autorise les digressions mentales. Comme à l'écoute de la musique, l'esprit peut s'enfuir, l'état de rêve s'installer. Nous ne sommes pas encombrés de mots. » Marie Nimier aime écrire des romans (*La Reine du silence*, prix Médicis 2004), signer des chansons (pour Gréco, Hallyday...), le théâtre, et fréquenter des spectacles de danse. *À quoi tu penses ?* est le titre d'une pièce élaborée avec le chorégraphe Dominique Boivin, repris sur la scène de Chaillot. Un travail qui a laissé des traces : Marie Nimier a

publié *Vous dansez ?* (Gallimard), des nouvelles qui vacillent entre douceur et amertume.

En quelques tableaux, l'écrivain et le chorégraphe saisissent les pensées des danseurs et, à travers ces mélancolies serpentine, l'origine de cette étrange vocation, bridée par la répétition du geste et la rigueur des lois physiques. Ici, le chagrin d'amour (*Le Ficus*). Là, un metteur en scène, maître d'une audition, est incapable de quitter sa logorrhée pour voir la personne

« Nous voulions mettre de l'air entre la danse et les pensées. »

en face de lui. Une autre nouvelle, poignante, parle du travail pour aller au-delà de soi (*La Balançoire*). Marie Nimier raconte : « Je suis partie de cette idée de travail très contraignant sur le corps, comme si celui-ci était réinventé. Comme si on ne descendait plus de ses parents. »

Sur scène, que faire des mots alors que l'écrivain, comme le chorégraphe, s'en méfiait ? « Nous voulions éviter d'emprisonner les gestes, souligne Marie Nimier, mettre de l'air entre la danse et les pensées, afin d'éviter la simple illustration. » Faire que la danse ne perde pas en mystère. « Les mots sont comme une petite musique. Cela m'a rappelé l'écriture des livres pour enfants où les sons comptent beaucoup », sourit Marie Nimier. Sur le plateau, on verra des danseurs, accompagnés de comédiens, ou soutenus par des voix off. « L'approche directe de cet art m'a donné une grande liberté, raconte Marie Nimier. Délivrée de structure rationnelle, de contrainte de temps, mon écriture a bougé. J'accepte davantage les répétitions, les impasses, les trous noirs. C'est formidable aussi pour un écrivain de sortir de son bureau. D'être en prise avec les vivants. »

« Elle a su aborder la danse avec sa petite musique personnelle, en disant les choses finement, sans insister, témoigne Dominique

Boivin. Ses mots parlent de danse, mais aussi des sujets plus universels. De la vie. »

JOSÉPHINE MULON

Jusqu'au 15 février à Chaillot et dans le cadre du festival Arcadi, dimanche 11, à la ferme du Buisson, à Noisiel. Rens. : [www.theatre-chaillot.fr](http://www.theatre-chaillot.fr) et [www.arcadi.fr](http://www.arcadi.fr)